

Géopolitique des vaccins contre la Covid-19 en Amérique latine et dans la Caraïbe

par Kevin Parthenay

La pandémie de SARS Cov-2 est survenue dans un contexte intra-régional perturbé en Amérique latine. Au début des années 2000, les rapports de force traditionnels ont connu une profonde évolution causée notamment par la conjonction d'une prise de distance des Etats-Unis, de l'émergence de la Chine et des BRICS et des aléas du marché global des matières premières, ce qui a ouvert la voie à de nouveaux horizons diplomatiques. Initialement inscrites sous le label des relations « Sud-Sud », les relations avec la Chine, ainsi qu'avec d'autres Etats africains et moyen-orientaux, ont peu à peu modifié l'ordre traditionnel caractérisé par la domination américaine¹. Cette évolution a accentué la perception de nouvelles rivalités et tensions entre acteurs majeurs de l'ordre global exprimées sur le terrain latino-américain. Si l'enjeu fondamental est l'influence exercée sur l'ordre global, les Etats-Unis comme la Chine ou la Russie déploient en Amérique latine des intérêts et des stratégies divergentes. Toutefois, une ligne de front s'est fixée entre les trois puissances dans la mesure où les deux derniers n'ont fait que peu de cas de la nature autoritaire ou illibérale des régimes avec lesquels ils ont intensifié leur coopération. Les Etats-Unis maintiennent quant à eux une position défensive de l'ordre international libéral, bien que ses contours demeurent flous. Précisons d'emblée, cependant, que les Etats latino-américains ne sont pas que simples spectateurs passifs de la recrudescence de ces tensions, mais bel et bien acteurs à part entière des nouvelles configurations géopolitiques. En effet, les Etats latino-américains et de la Caraïbe (LAC) en subissent autant le coût – par le renouvellement de diverses formes de dépendance extérieure – que les gains économiques (aides internationales) ou politiques (alliances). Au gré des évolutions politiques latino-américaines contemporaines, ces nouveaux rapports de force ont dessiné des lignes de fracture qui structurent aujourd'hui l'insertion internationale du continent.

Dans ce contexte, la Covid-19 est venue exacerber ces crispations préexistantes. Deux séquences peuvent *a minima* être identifiées dans cette crise sanitaire globale. Dans un premier temps, la lutte contre la propagation de la pandémie (prévention, mesures de contrôle) a donné lieu à des modalités singulières de coopération entre Etats à l'échelle du continent. Les coopérations régionales ont alimenté la thèse de la résilience des organisations régionales, celles-ci ayant techniquement et logistiquement pris part à la gestion et à la coordination de la crise sanitaire, parfois en surplomb d'Etats trop vulnérables². Dans un second temps, les réponses apportées en matière de vaccination ont constitué des révélateurs de la consolidation de certaines configurations géopolitiques à l'œuvre au sein du continent. Les vaccins contre la Covid-19 sont devenus des objets d'influence internationale ainsi que des outils alimentant des stratégies diplomatiques, autant du côté des Etats LAC que des acteurs dominants de

¹ E. Brun, *El cambio internacional desde las relaciones Sur-Sur. Los lazos de Brasil, Chile y Venezuela con los países en desarrollo de Africa, Asia y el Medio Oriente*, México, El Colegio de México, 2018.

² L. Ruano Lorena, N. Saltalamacchia, « Latin american and caribbean regionalism during the Covid-19 pandemic : Saved by functionalism ? », *The International Spectator*, Vol. 56, n° 2, 2021, pp. 93-113 ; K. Parthenay, « Aliarse (regionalmente) frente al Covid-19 : SICA y CARICOM », *Foro Internacional*, Vol. 61, n° 2, 2021, pp. 387-425.

l'ordre global contemporain. Face à la pandémie, l'usage des vaccins donne à voir la structuration de l'ordre global, à travers ses hiérarchies, ses pratiques et ses contestations. Les vaccins mettent en lumière la nature des ambitions diplomatiques et les stratégies qui en découlent (diplomatie agressive ou d'influence).

Comme les Etats LAC ne sont aux premières loges ni de la production ni de la distribution des vaccins, mais en sont plutôt des « bénéficiaires », la diplomatie des vaccins constitue une plateforme d'observation de la place de l'Amérique latine dans l'ordre global et dans les diverses ambitions et stratégies diplomatiques portées par ses acteurs majeurs.

Vaccins anti-Covid-19 : quelques repères

Les stratégies de vaccination déployées par les Etats sur les populations sont conditionnées avant tout à des autorisations étatiques. Chaque Etat peut accorder une autorisation complète (*full authorization*) ou une autorisation pour usage d'urgence (*emergency authorization*). Si un grand nombre de vaccins est aujourd'hui en circulation ou en phase de test, suivant parfois des chaînes de production complexes (impliquant acteurs publics et privés, un ou plusieurs Etats), seuls six avaient été homologués par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au 1^{er} septembre 2021³ : Pfizer/BioNTech, AstraZeneca/Oxford, Janssen, Moderna, Sinopharm, Sinovac. Pour autant, les agences de régulation de santé des Etats ont la faculté d'autoriser d'autres vaccins. Cela explique pourquoi ce sont en réalité treize vaccins qui circulent en Amérique latine et dans la Caraïbe.

Tableau 1
Liste des vaccins en circulation
en Amérique latine et dans la Caraïbe (1^{er} septembre 2021)

Vaccin	Autorisation OMS	Développement/Production
Pfizer/BioNTech	Oui	Etats-Unis/Allemagne
AstraZeneca/Oxford	Oui	Etats-Unis
Moderna	Oui	Etats-Unis
Janssen (J&J)	Oui	Inde/Suède/Grande-Bretagne
CanSino Biologics	Non	Chine
Sinopharm WIBP	Non	Chine
Sinopharm	Oui	Chine
Sinovac	Oui	Chine
Bharat Biotech	Non	Inde
Sputnik Light	Non	Russie
Sputnik V	Non	Russie
Soberana 02	Non	Cuba
Abdala	Non	Cuba

³ OMS, « Vaccins contre la Covid-19 » : www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/covid-19-vaccines

La distribution internationale des vaccins obéit à un schéma complexe et multiforme, et s'opère via : a) des dons d'Etat(s) ou d'organismes multilatéraux ; b) des achats bilatéraux (à d'autres Etats ou organismes multilatéraux) ; c) des achats via la plateforme multilatérale Covax (GAVI Alliance)⁴. Notons que depuis l'été 2021, certains Etats n'achètent plus nécessairement le vaccin mais plutôt les produits nécessaires à sa fabrication. La diversité des sources de distribution a compliqué la lecture des logiques profondes qui sous-tendent la distribution globale des doses. Retenons seulement qu'un certain nombre de vaccins sont apparentés à un « producteur majeur », renvoyant aux trois principaux acteurs extérieurs présents en Amérique latine : les Etats-Unis, la Chine et la Russie.

Suivant les lignes de fractures évoquées, les demandes et approvisionnements en vaccins permettent de tester les alignements diplomatiques des Etats vis-à-vis des puissances. Les rivalités géostratégiques se traduisent bien souvent par une contrainte d'exclusivité diplomatique. En théorie, un Etat qui se rapprocherait de la Chine prendrait *de facto* ses distances avec les Etats-Unis, et inversement. La réalité est cependant plus complexe et ces rivalités mécaniques et exclusives (et fortement médiatisées) ne sont pas si évidentes lorsque l'on adopte le point de vue des Etats LAC.

Pour preuve, le fait que la moyenne du nombre de vaccins autorisés par pays est de 4,9 (tableau 5 en annexe) infirme l'idée selon laquelle il existerait des approvisionnements en vaccins répondant à des régimes d'exclusivité diplomatique. Seuls huit petits Etats insulaires de la Caraïbe n'autorisent que des vaccins apparentés à une chaîne de développement américaine et européenne – excluant les vaccins russes et chinois (Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Grenade, Haïti, Jamaïque, Saint-Christophe-et-Nièves, Sainte-Lucie) (voir tableau 2). A l'inverse, seuls deux Etats excluent les vaccins dits « occidentaux », n'autorisant que des vaccins russes et/ou chinois : le Venezuela et Cuba. Ces deux cas reflètent une position « radicale » qui tient aux relations conflictuelles entretenues avec les Etats-Unis, de longue date pour Cuba (1959) et plus récemment pour le Venezuela (1999 avec Hugo Chávez, et surtout depuis 2014). Les autorisations formelles témoignent d'une moindre polarisation géopolitique, la majorité des Etats du continent ayant recours de manière combinée aux vaccins américains, chinois et russes. Ainsi, ce premier constat valide plutôt la thèse d'un « non-alignement actif »⁵ renvoyant à l'idée d'un comportement pragmatique détaché des carcans idéologiques.

En revanche, les achats et/ou dons de vaccins en disent davantage que les seules autorisations légales. Pour faciliter l'analyse, nous construisons trois catégories : les vaccins « occidentaux » (AstraZeneca, CureVac, Janssen, Moderna, Novavax, Pfizer/BioNTech) ; les vaccins chinois (CanSino, Sinopharm, Sinovac) ; et les vaccins russes (Sputnik V et Sputnik Light). En dehors de ces catégories, d'autres vaccins étrangers sont en circulation : le Bharat Biotech indien ou l'Abdala et Soberana 02 cubains. Dans les deux tableaux ci-après, nous distinguons les achats des dons.

⁴ GAVI, The Vaccine Alliance : www.gavi.org/vaccineswork/covax-explained.

⁵ J. Heine, C. Fortin, C. Ominami, « El no alineamiento activo : un camino para Latinoamérica », *Nueva sociedad*, octobre 2020 (<https://nuso.org/articulo/el-no-alineamiento-activo-una-camino-para-america-latina>).

Tableau 2
Dons de vaccins aux Etats LAC
(en millions de doses, 1^{er} septembre 2021)

	Dons américains*	Dons chinois**	Dons russes***	Dons indiens****
Antigua-et-Barbuda				0,040
Argentine	3,5			
Bahamas				0,02
Barbade		0,03		0,1
Belize		0,01		0,025
Bolivie	1	0,2		
Brésil	3			
Chili				
Colombie	6			
Costa Rica	0,5			
Cuba				
Dominique		0,02		0,07
Equateur	2	0,22		
Grenade				
Guatemala	4,5			0,2
Guyana		0,02		0,08
Haïti	0,5			
Honduras	3			
Jamaïque				0,5
Mexique	4,1			
Nicaragua				0,2
Panama	0,5			
Paraguay	2	0,02		0,2
Pérou	2			
République dominicaine		0,05		0,03
Saint-Vincent-et-les-G.				0,04
Saint-Kitts				0,02
Sainte Lucie				0,025
Salvador	3	0,15		
Suriname				0,05
Trinidad-et-Tobago				0,04
Uruguay	0,5			
Venezuela		0,5		
Total	36,1	2,72	0	1,64

* C. Harrison, « Tracker : U.S. vaccine donations to Latin America », AS/COA, 30 septembre 2021 : www.as-coa.org/articles/tracker-us-vaccine-donations-latin-america
** « China COVID-19 vaccine tracker », Bridge : https://bridgebeijing.com/our-publications/our-publications-1/china-covid-19-vaccines-tracker/#Overseas_Manufacturers_of_Chinese_Vaccines
*** Covid-19 vaccine tracker : <https://covid19.trackvaccines.org/country/russian-federation/>
**** Ministry of External Affairs, Government of India, « Covid-19 updates » : www.mea.gov.in/vaccine-supply.htm

Tableau 3
Commandes contractuelles de vaccins des Etats LAC
(en millions de doses, 1^{er} septembre 2021)⁶

	Vaccins « occidentaux »	Vaccins russes	Vaccins chinois	Vaccins cubains
Antigua-et-Barbuda				
Argentine	63,6	20	30	
Bahamas				
Barbade				
Belize				
Bolivie	15	5,2	1,5	
Brésil	461,4	80	160	
Chili	18		61,8	
Colombie	39		7,5	
Costa Rica	10			
Cuba				
Dominique				
Equateur	11,04		2	
Grenade				
Guatemala		8		
Guyana				
Haiti				
Honduras	5,8		3	
Jamaïque				
Mexique	219,8	24	67	
Nicaragua	0,401	0,268		
Panama	8,1	3		
Paraguay	3	1,4		
Pérou	63,5	40	13,5	
République dominicaine	18		10,8	
Saint-Vincent-et-les-G.				
Saint-Kitts				
Sainte-Lucie				
Salvador (El)	2		1,65	
Suriname				
Trinidad-et-Tobago				
Uruguay	2		1,75	
Venezuela		10		12
Total	940,641	191,868	358,85	12

Les données indiquent une prédominance des vaccins dits « occidentaux », c'est-à-dire en provenance des chaînes de production/développement américaines, sur les vaccins chinois et russes. En matière de dons aux Etats LAC, ils représentent 89 %, contre 7 % de dons chinois

⁶ Mêmes sources que pour le tableau précédent.

et 4 % de dons indiens (aucun don russe à ce jour). En matière de commandes contractuelles (achats bilatéraux), ces mêmes vaccins dits occidentaux représentent 63 %, contre 24 % de vaccins chinois, 13 % de vaccins russes et 1 % de vaccins cubains. Si, en volume, l’approvisionnement occidental (et notamment américain) prédomine, il faut regarder le détail des actions et cibles d’approvisionnement. Le détail des relations induites par les stratégies d’approvisionnement témoigne des configurations politiques à l’œuvre.

Vaccins et configurations géopolitiques en Amérique latine et dans la Caraïbe

Pour tester la correspondance entre distributions de vaccins (dons/achats) et stratégies géopolitiques, nous corrélons cette distribution à une série de variables ayant suscité des clivages et donc la consolidation « d’alignements » ou de « désalignements » des positions diplomatiques. Pour chacune des puissances observées ici, nous sélectionnons plusieurs variables (non exhaustives), résumées ci-dessous (tableau 4). A la lumière du positionnement de chacun des pays du continent en fonction de ces variables, plusieurs « configurations géopolitiques » apparaissent, attestant d’un degré variable d’alignement des Etats de la région sur les acteurs majeurs internationaux. Face à cette large palette, le constat premier est qu’il existe peu de cas « purs », c’est-à-dire ayant fait le choix d’un alignement complet sur une configuration. Seuls quelques Etats cochent positivement toutes les variables associées à une puissance.

Tableau 4
Diversité des configurations géopolitiques
et positionnements latino-américains

	Variables de la configuration géopolitique	Alignement complet sur la configuration géopolitique
Configuration américaine	<ul style="list-style-type: none"> - Signature d’un traité de libre-échange (TLE) avec les Etats-Unis - Membre du groupe de Lima - Reconnaissance de J. Guaidó (président vénézuélien par intérim) - Prédominance du partenariat économique-commercial (1^{er} partenaire) 	Guatemala, Costa Rica, Colombie, Honduras
Configuration chinoise	<ul style="list-style-type: none"> - Membre de la Belt and Road Initiative (BRI) - Non-reconnaissance de Taïwan comme Etat indépendant - Signature d’un TLE avec la Chine - Relation élevée au rang de « partenariat stratégique » par la Chine 	Chili, Pérou
Configuration russe	<ul style="list-style-type: none"> - Signature d’un accord de coopération militaire et technique - Vote de la résolution de l’AGNU 68/262 sur l’annexion de la Crimée - Visites officielles de la Russie en Amérique latine 	Cuba, Venezuela, Nicaragua

Sur la base d’un examen des données empiriques⁷, il est possible de répondre à la question « les vaccins sont-ils utilisés à des fins géopolitiques ? » et de tirer cinq grandes leçons.

⁷ L’ensemble des données empiriques est rassemblé dans des Annexes, accessibles sur le site internet de l’Opalc : www.sciencespo.fr/opalc/

Cinq leçons latino-américaines de la géopolitique des vaccins

• Existe-t-il une prime à l'alignement géopolitique ?

On remarque que les Etats les plus alignés sur les Etats-Unis ont bénéficié de dons massifs de doses de vaccins (Guatemala et Colombie avec respectivement 4,5 et 6 millions de doses). Le Costa Rica constitue ici un cas intermédiaire dans la mesure où il est dit « aligné » sur les Etats-Unis, au regard des variables retenues, mais cultive aussi des relations étroites avec la Chine (depuis 2007). Si ce positionnement intermédiaire peut expliquer une intensité moindre des dons américains aux pays, on ne peut écarter pour ce pays l'hypothèse d'un développement socio-économique plus important de l'Etat. De son côté, la Chine n'a pas entrepris de récompenser directement ses alliés les plus proches : aucun don n'a été fait au Chili ni au Pérou. Précisons ici que le Chili constitue également un cas hybride car il souscrit à un grand nombre de facteurs d'alignement américains (TLC, reconnaissance de Guaidó et appartenance au Groupe de Lima) et à tous ceux de la Chine. En revanche, après le Brésil, ces Etats sont ceux qui se sont le plus massivement tournés vers la Chine pour des commandes contractuelles (respectivement 61,8 et 13,5 millions de doses). La Russie n'a pas utilisé le régime de dons.

• A quoi sert la diplomatie des vaccins ?

Plusieurs raisons peuvent être avancées : a) consolider les alliances existantes, (b) tenter de provoquer un renversement du positionnement diplomatique, (c) en faire un levier diplomatique servant d'autres finalités. Le premier point s'illustre par les dons importants des Etats-Unis au Mexique, pays prioritaire sur l'agenda diplomatique et sécuritaire américain, notamment en raison des flux migratoires provenant d'Amérique centrale. Pour le second point, plusieurs observations : (1) l'engagement chinois dans la livraison rapide de vaccins au Salvador, dans un contexte où le président Bukele, en froid avec Washington, est susceptible de reconfigurer ses alliances internationales⁸ ; (2) des dons importants aux grands Etats que sont le Mexique (4,1 millions de doses), l'Argentine (3,5 millions) et le Brésil (3 millions), dont l'objectif est d'éviter des rapprochements tendanciels avec la Russie et la Chine. Concernant le troisième point, on notera déjà la présence significative d'un quatrième acteur extérieur majeur dans cette séquence sanitaire : l'Inde. La stratégie indienne de don de vaccins à différents Etats de la région, et en particulier aux Etats de la Caraïbe, rappelle que l'Inde compte fortement sur les Etats caribéens pour soutenir son initiative diplomatique multilatérale d'Alliance solaire internationale. On mentionnera également certaines affinités historiques (Commonwealth) et l'existence de diasporas indiennes dans la Caraïbe⁹. On peut faire ici l'hypothèse que les stratégies relatives aux vaccins répondent à une volonté de consolidation des alliances multilatérales.

⁸ Les contenus des communications présidentielles, notamment sur les réseaux sociaux lors des livraisons de vaccins dans le pays, semblent confirmer cette interprétation (@nayibbukele).

⁹ B. Malacalza. « La política de la cooperación Sur-Sur. China, India y Brasil en América Latina y el Caribe », *Colombia Internacional*, n° 98, 2019, pp. 67-103.

• **Quelle(s) diplomatie(s) mise(s) en œuvre par les Etats LAC ?**

Si l'on regarde les contrats de commandes et les différentes configurations, l'enjeu des vaccins valide la thèse du « non-alignement actif », n'alimentant que marginalement des stratégies diplomatiques « idéologisées » mais répondant plutôt à une quête pragmatique d'indépendance et d'autonomie, tirant le meilleur profit des apports de chaque acteur extérieur. Dans un contexte de crise, il faut répondre à la situation sanitaire au-delà des questions idéologiques. C'est la raison pour laquelle onze des trente-trois Etats LAC ont acheté des vaccins à au moins deux puissances (Etats-Unis/Chine ou Etats-Unis/Russie), et cinq (Argentine, Brésil, Bolivie, Mexique, Pérou) aux trois puissances. Les impératifs nationaux de couverture vaccinale de la population, surtout pour les Etats fortement peuplés, incitent à une diplomatie pragmatique.

• **Existe-t-il une diplomatie vaccinale spécifique des régimes autoritaires ?**

Il existe en effet un axe que l'on qualifiera de « contestataire ». Plus qu'un défi à un « ordre international libéral » flou et imprécis, les Etats intégrant cet axe (par une remise en question des règles démocratiques et/ou une affirmation de pratiques autoritaires voire dictatoriales) remettent essentiellement en question l'influence des Etats-Unis dans la politique latino-américaine, et toute interférence de Washington dans le continent. L'intensité des relations entre le Venezuela, Cuba et dans une moindre mesure le Nicaragua d'un côté, et la Chine et la Russie de l'autre atteste d'un front « illibéral » d'opposition aux intérêts américains.

• **Existe-t-il des stratégies régionales ?**

Si la première séquence de gestion/coordination de la crise sanitaire liée à la Covid-19 a donné lieu, dans certains espaces régionaux, à l'activation de modes de gouvernance proprement régionaux (notamment en Amérique centrale et dans la Caraïbe), la seconde séquence marquée par les stratégies de vaccination a été celle du repli national et de l'élaboration de stratégies multiples et diversifiées par les Etats. Autant les dons que les commandes contractuelles se sont inscrits dans des schémas bilatéraux. Même les outils multilatéraux ont échoué dans cette séquence, comme en témoigne plus largement la performance en demi-teinte de la plateforme Covax et de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS).

La question de la stabilité ou de l'évolution des configurations géopolitiques reste ainsi plus vivace que jamais sur le continent. A cet égard, de nombreux outils mériteraient d'être examinés plus en profondeur pour les éprouver empiriquement et sur la durée. De ce point de vue, des perspectives de recherche au fort potentiel heuristique sont identifiables dans les liens susceptibles de se nouer entre les distributions et les approvisionnements de vaccins (dons, commandes) et les positionnements diplomatiques dans les organisations multilatérales (Assemblée générale des Nations unies, Assemblée mondiale de la santé, Conseil des droits de l'homme, etc.).

ANNEXES

Tableau 5
Positionnement des Etats LAC par rapport aux variables diplomatiques

	Membre BRI (01/21)	Reconnaissance Taiwan	TLE Chine (03/21)	Partenaire stratégique de la Chine	TLE Etats-Unis (09/21)	Membre Groupe de Lima (09/21)	Reconnaissance Guaido (Ven.) (09/21)	Appui Maduro (09/21)	Accord de coopération militaire et technique avec la Russie	Résolution de l'AG de l'ONU 68/262 (intégrité territoriale Ukraine)	Visites officielles russes en Amérique latine	1 ^{er} partenaire économique (importation), 2019	1 ^{er} partenaire économique (exportation), 2019
Antigua-et-Barbuda	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Abstention	Non	Etats-Unis	Pologne
Argentine	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Abstention	Abstention	2010, 2014, 2015	Brésil	Brésil
Bahamas	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Pologne
Barbade	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Belize	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Absent	Absent	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Bolivie	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Contre	Contre	2019	Brésil	Argentine
Brésil	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Abstention	Abstention	2004, 2008, 2010, 2014	Chine	Chine
Chili	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Pour	Pour	2004	Chine	Chine
Colombie	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Costa Rica	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Cuba	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Contre	Contre	2000, 2008, 2014	Espagne	Chine
Dominique	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Arabie saoudite
Equateur	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Grenade	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Absent	Absent	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Guatemala	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Pour	Pour	2007	Etats-Unis	Etats-Unis
Guyana	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Trinidad-et-Tobago
Haiti	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Honduras	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Jamaïque	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Mexique	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Pour	Pour	2004	Etats-Unis	Etats-Unis
Nicaragua	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Contre	Contre	2014	Etats-Unis	Etats-Unis
Panama	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Pour	Pour	Non	Chine	Guatemala
Paraguay	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Abstention	Abstention	Non	Brésil	Brésil
Pérou	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Pour	Pour	2008	Chine	Chine
Rép. dom.	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
St Vincent-G.	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Jordanie
Saint-Kitts	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Sainte-Lucie	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Abstention	Abstention	Non	Colombie	Etats-Unis
Salvador	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Suriname	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Abstention	Abstention	Non	Etats-Unis	Suisse
Trin.-et-Tob.	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Pour	Pour	Non	Etats-Unis	Etats-Unis
Uruguay	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Pour	Pour	Non	Brésil	Chine
Venezuela	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Contre	Contre	2008	Chine	Inde

Tableau 6
Régime d'autorisation des vaccins*

	Etats-Unis- Allemagne	Etats-Unis		Inde-Suède- Grande- Bretagne	Chine				Inde	Russie		Cuba		Total
	Pfizer- BioNTech	Moderna	Oxford- Astra Zeneca	Janssen (J&J)	CanSino Biologics	Sinopharm	Sinovac Biotech	Sinopharm	Bharat Biotech	Sputnik Light	Sputnik V	Soberana 02	Abdala	
Mexique	E	E	E	E	E	E	E		E		E			9
Brésil	FULL	E	FULL	E		E	E		E (restricted)		E			8
Venezuela						E	E	E	E	E	E	E	E	8
Argentine	E	E	E		E	E			E		E			7
Guyana	E	E	E	E		E			E		E			7
Paraguay	E	E	E			E	E		E		E			7
Bolivie	E		E	E		E	E				E			6
Chili	E		E	E	E		E				E			6
Pérou	E		E	E		E		E			E			6
Belize	E	E	E	E		E								5
Colombie	E	E	E	E			E							5
Dominique	E	E	E	E		E								5
Equateur	E		E		E		E				E			5
Honduras	E	E	E	E							E			5
St-Vincent-G.	E	E	E	E							E			5
Suriname	E	E	E	E		E								5
Trin.-et-T.	E	E	E	E		E								5
Antigua-et-B.	E	E	E	E										4
Bahamas	E	E	E	E										4
Barbade	E	E	E	E										4
Costa Rica	E		E									E	E	4
Grenade	E	E	E	E										4
Guatemala	E	E	E						E					4
Haïti	E	E	E	E										4
Jamaïque	E	E	E	E										4
Nicaragua			E						E	E	E			4
Panama	E		E				E				E			4
Rép. dom	E		E			E	E							4
St-Christophe-N	E	E	E	E										4
Sainte-Lucie	E	E	E	E										4
Salvador	E	E	E				E							4
Uruguay	E		E				E							3
Cuba												E	E	3

* E : Emergency Authorization ; FULL : full authorization

Pour citer ce chapitre : Kevin Parthenay, « Géopolitique des vaccins contre la Covid-19 en Amérique latine et dans la Caraïbe », in O. Dabène (dir.), *Amérique latine. L'année politique 2021/Les Etudes du CERI*, n° 259-260, janvier 2022 [en ligne : www.sciencespo.fr/ceri/fr/papier/etude].